



Christine Verschuur et Christine Catarino (dir.)

Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale

Graduate Institute Publications

Présentation des *Cahiers genre et développement*

Christine Verschuur

DOI : 10.4000/books.iheid.5941

Éditeur : Graduate Institute Publications, L'Harmattan

Lieu d'édition : Graduate Institute Publications, L'Harmattan

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 8 mai 2018

Collection : Cahiers genre et développement

ISBN électronique : 9782940503940



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

VERSCHUUR, Christine. *Présentation des Cahiers genre et développement* In : *Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale* [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2013 (généré le 26 mars 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheid/5941>>. ISBN : 9782940503940. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iheid.5941>.

Présentation des *Cahiers genre et développement*

..... Christine Verschuur*

..... 11



Nous publions ici le neuvième volume de la collection *Cahiers genre et développement*, lancée depuis l'année 2000. Chacun de ces volumes est constitué de recueils de documents de référence et d'articles originaux relatifs au concept de genre et à l'analyse des problèmes de développement qu'il permet, sur une thématique particulière. La collection ne constitue pas un «manuel» mais propose, de manière accessible et en langue française, un choix de documents concernant les inégalités de genre dans le développement: articles théoriques, analyses sectorielles, études de cas, avec de nombreuses références bibliographiques, à la fin de chaque document. Ce matériel se compose de contributions inédites d'auteur-es du Sud et du Nord, de traductions, d'extraits d'ouvrages ou d'articles. Ils sont destinés à des chercheur-es ou étudiant-es, des institutions de recherche et de développement, à des responsables ou à des chargé-es de programmes dans des ONG ou des organismes de coopération.

Les *Cahiers genre et développement* contribuent ainsi à mieux faire connaître la diversité des approches, idées et pratiques féministes en lien avec la problématique du développement. Un riche champ d'étude en genre et développement s'est constitué depuis une cinquantaine d'années, qui contribue de manière incontestable aux analyses critiques du développement, tant au niveau des théories que des pratiques.

Le premier numéro des *Cahiers genre et développement* fournit des éléments pour mieux comprendre le concept de genre en tant qu'outil d'analyse. Les numéros 2 et 3 portent sur l'économie, constituant un ensemble. Le numéro 2 présente un premier éclairage des rapports sociaux entre hommes et femmes, de leurs transformations, et de l'ensemble des situations dans lesquelles les

femmes sont insérées économiquement. Il expose également les principales notions qui informent structurellement ces situations, comme celle de la division sexuelle du travail, de l'articulation entre les rapports de production de type domestique et les rapports de production de type capitaliste. Le numéro 3 poursuit cette analyse économique, en se penchant particulièrement sur l'accélération du mouvement de mondialisation économique néolibérale, l'accroissement des inégalités et des écarts entre la pauvreté pour les un-es et la prospérité pour les autres. Le numéro 4 présente les réflexions sur les pouvoirs, les processus d'*empowerment*, les transformations des rapports et des identités de genre, les processus d'organisation autour de la prise de conscience et la défense des droits. Il aborde les mouvements et organisations de base et féministes qui cherchent à promouvoir des changements vers une plus grande justice sociale et des rapports plus équitables entre hommes et femmes. Dans le numéro 5, ces questions sont abordées dans le contexte de la division internationale du travail et des migrations. La perspective de genre permet non seulement de rendre les femmes visibles parmi les migrants, mais aussi de comprendre comment elles s'inscrivent dans la nouvelle division internationale du travail, de souligner les discriminations particulières qui les affectent ainsi que leurs capacités d'action. Le numéro 6 s'intéresse à comprendre comment les femmes, selon leurs appartenances de classe et de race, interviennent dans les associations et mouvements populaires, environnementaux et urbains. Le numéro 7 s'attache à souligner la diversité et la richesse des mouvements de femmes de par le monde, depuis la fin du XIX^e siècle, qui se sont organisés et mobilisés autour d'enjeux variés. L'ouvrage montre aussi comment les apports des féministes et des mouvements de femmes de tous pays ont contribué à la construction de la pensée féministe. Il indique comment la réflexion abordée depuis des années par les études de genre sur l'intersectionnalité des catégories de genre, classe, race, caste, a nourri et, d'une certaine manière, précédé le champ des études postcoloniales. Le numéro 8 porte sur le développement rural et les changements agraires. Les études critiques du développement agricole et rural ont certes analysé les processus d'appauvrissement des paysannes et des paysans et les politiques ayant mené aux dépendances alimentaires, mais sans prendre en compte les rapports sociaux de genre. Cet ouvrage aborde plusieurs champs de réflexion : les silences dans l'économie politique des changements agraires en raison de l'absence de prise en compte du genre, entendu comme outil d'analyse ; la libéralisation agricole et l'articulation du travail reproductif et productif au sein des divers systèmes de production agricoles ; les logiques d'action des paysannes et les rapports de pouvoir entre hommes et femmes dans les systèmes de production vivrière, ainsi que les transformations du travail en milieu rural ; le champ de recherche autour de la question de l'accès des femmes à la terre ; les luttes des paysannes et les enjeux liés au droit à l'alimentation.

Le numéro 9 que nous publions ici porte sur la globalisation de la reproduction sociale. Les discours de genre, de race et de classe organisent la nouvelle division internationale du travail, où le travail reproductif aussi se globalise. Ce numéro s'intéresse à ces processus, d'un point de vue théorique, mais aussi à partir d'analyses sur les transformations dans les vies des personnes migrantes, sur leurs points de vue, leurs souffrances et leurs luttes, leurs capacités d'action et leur créativité. Il s'attache à montrer les liens entre les foyers et le ou la travailleuse migrante, et montre comment s'articulent les foyers transnationaux au système capitaliste global. Il souligne l'importance de considérer le travail de reproduction sociale et les rapports sociaux dans le cadre desquels il est réalisé, dans des réseaux transnationaux, pour comprendre le développement et la prospérité du capitalisme global.

Les *Cahiers genre et développement* constituent un espace pour mieux faire connaître l'outil d'analyse qu'est le genre, où se croisent les théories féministes, dans toute leur diversité, avec les études du développement. Un espace où s'expriment et sont rapportés les expériences concrètes des femmes, de différentes appartenances et origines culturelles, et les savoirs qui sont élaborés par et avec elles. Nous poursuivons dans chacun des Cahiers nos efforts afin de mieux rendre compte des multiples apports des chercheur-es, mouvements féministes et organisations de femmes, en particulier des Suds, dont les théories féministes sont redevables.

Les *Cahiers genre et développement* ont pour objectif de contribuer à ce que la perspective de genre soit incorporée dans les recherches, formations, programmes et projets. Ils favorisent les échanges sur les expériences et la circulation des résultats des recherches, de plus en plus nombreuses, entreprises avec cet outil d'analyse. Cela devrait permettre aux personnes de mondes académiques, professionnels et culturels variés de contribuer à la conceptualisation et aux débats critiques sur cette problématique, et de penser aux liens entre engagements féministes et contre les inégalités sociales d'une part, et engagements professionnels, définition et mise en œuvre de politiques et programmes, d'autre part.

Pour accompagner ces efforts, un Pôle genre et développement s'est mis en place depuis 2003 au sein de l'IHEID (Institut de hautes études internationales et du développement), à Genève, avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC). Le Pôle genre et développement a pour objectif de renforcer, de promouvoir et d'intégrer des initiatives de réflexion, de recherche, de formation et d'échanges dans le domaine du genre au sein des études du développement. Il cherche à encourager la prise en compte de cette perspective dans les politiques et programmes de développement. Reconnaissant la pertinence de ce champ de savoir

interdisciplinaire en genre, un Programme genre, globalisation et changements a été créé au sein de l'IHEID en 2011, qui prolonge et étend les activités du Pôle genre et développement. Sur le site Internet <http://graduateinstitute.ch/genre> peuvent être trouvées des informations sur les activités de l'équipe d'enseignantes et chercheuses de ce programme, qui comprennent des projets de recherche, des colloques internationaux, des publications, des formations par e-learning, une école doctorale en études genre, l'accueil de chercheur-es associé-es. Les enseignements en genre ont été renforcés, un important fonds documentaire au sein de la bibliothèque de l'IHEID a été constitué et des réseaux ont été tissés avec des institutions en Suisse, en Europe, et dans des pays du Sud.

Inclure une perspective de genre donne des outils pour infléchir l'orientation des paradigmes de développement actuels, en particulier dans le contexte de la mondialisation, en y incluant les critiques et les revendications de plusieurs décennies de luttes et d'études féministes, aux Suds comme aux Nords. Les transformations des rapports de genre impliquent de profonds changements, pour aller vers une société plus juste et équitable.

Christine Verschuur
Genève, 2013